

# Accueillir les réfugiés «dans la dignité»

**Huy accueillera**

**26 réfugiés de guerre.**

«Il faut les accueillir dans la dignité avec tous les moyens que nous avons.»

**H**uy l'a appris : elle devra accueillir 26 réfugiés de guerre. Un chiffre «qu'il faut relativiser même si cela reste un défi en plus pour le CPAS», explique Samuel Cogolati (écolo). Qui propose d'organiser une réception à l'hôtel de ville pour «les accueillir chaleureusement. Il est important de contrer les idées d'extrême droite qui circulent sur

les réseaux sociaux». Il ajoute : «l'idée n'est pas de les mettre dans un statut de marginalité sociale mais bien de les mettre à l'honneur. Ils doivent être accueillis de manière un peu spéciale.»

Le sujet a suscité de nombreux commentaires tous allant dans le même sens : c'est un devoir, pour Huy, d'accueillir les réfugiés. Alain de Gottal (cdH) revient de deux jours dans «la jungle de Calais. C'est inimaginable. Ce sont des personnes comme vous et moi. On a le devoir de les accueillir. Ni plus ni moins.» «Nous sommes un pays riche qui a la capacité d'accueillir les réfugiés de guerre, commente Alexis Housiaux (PS). La notion d'accueil est essentielle. Quand je vois l'émotion sus-

citée en ville par l'effondrement de cinq immeubles et qu'en Syrie, tous les bâtiments sont à terre...» Alors oui, il faut les accueillir. Mais «comme des nouveaux Hu-tois. C'est notre devoir humain. Il suffit de relire la Bible ; ce sont les valeurs de base de notre humanité.»

Par contre, non à une réception d'accueil. Ce serait les mettre «en dehors d'un statut de citoyen régulier», note Alain de Gottal. Un sentiment que tous les groupes politiques partageaient mardi soir. «Il ne faut pas les mettre comme des personnages de cirque sur la place publique», a ajouté Grégory Vidal (PourHuy). «Il faut les accueillir dans la dignité avec tous les moyens financiers, institutionnels

et humains qu'on a», complète Alexis Housiaux.

«On ne choisit pas où on naît...», a commenté le bourgmestre Christophe Collignon. Ce sont des migrants, mais ce sont surtout des réfugiés de guerre.» 26 réfugiés, c'est le chiffre annoncé. «On aide 1 000 familles à Huy. 26 réfugiés, cela ne fait jamais que 26/1000.» Huy ne sait rien de plus. Ni quand ils arriveront. Ni s'ils arriveront tous ensemble. «On a quelques mois pour faire des propositions sur le type d'accueil.» Ils seront accueillis comme tous les nouveaux arrivants sur Huy, ils seront suivis par le CPAS, par les associations. Et surtout, «on doit faire œuvre pédagogique auprès de la population». ■